Bigot Gary
(Beerse, 18 avril 1949)

- Marie-Anne Lorgé. « Gary Bigot » in *Revue de Paris n° 6,* posté le 12/07/2020.
https://www.revuedeparis.fr/produire-n-est-pas-creer/

Aîné d'une fratrie de quatre enfants, un aîné très indépendant, autonome, toujours à vadrouiller dans les bois avec son vélo, mais que son grand-père amenait régulièrement au musée des Beaux-Arts d'Anvers. Elle vient de là, peut-être, son envie de devenir artiste, et surtout de trois aquarelles pendues au-dessus du canapé, qu'il adorait et qu'il a gardées, maintenant qu'il habite à Ehnen, en Moselle luxembourgeoise, parce qu'elles ressemblent à l'image de son enfance.

Formation :
- Humanités artistiques
- Académie d'Anvers
- Bruxelles, La Cambre (Ecole nationale supérieure des arts visuels). Peinture tridimensionnelle, sous la houlette de Jo Delahaut

1975

Gary fait une rencontre décisive avec Fernand Spillemaeckers, fondateur en 1970, à Bruxelles, de la Galerie MTL, qui deviendra la plateforme fédérant les protagonistes de ce que l'on a coutume d'appeler « l'art conceptuel ».

1976

(23/02-27/02) Maastricht / NL, Bonnefantenmuseum. **Vidéo & Film**.
* e. a. Bigot Gary, Matthys Danny.

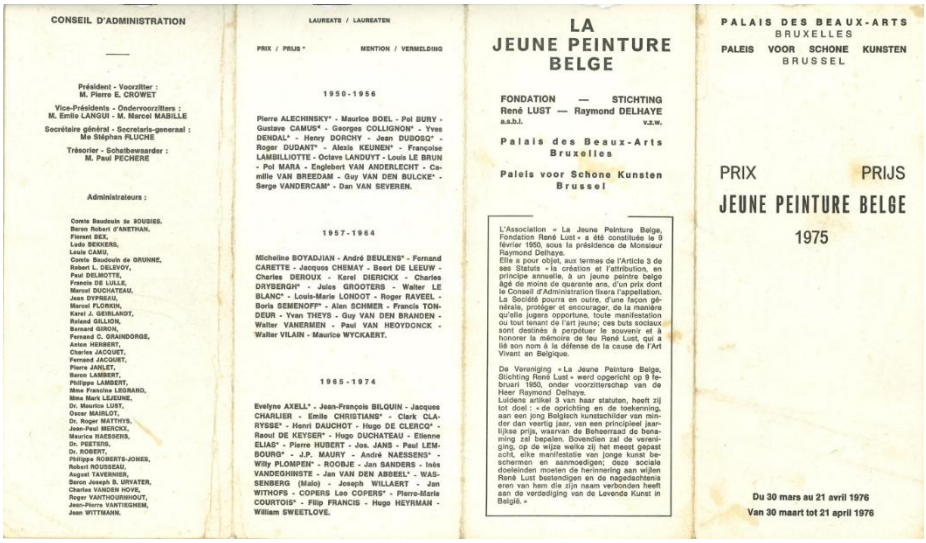
Vidéos :
- *Papier à lame*, n/bl, 28'
Bigot écrit le numéro un sur un morceau de papier posé sur une table. Avec ses mains, il parcourt les bords de la pièce. Ensuite, l'artiste enfonce une aiguille dans le papier. Dans « Blad papier », Bigot étudie la texture et les qualités physiques du papier. Les nouveaux morceaux de papier sont numérotés puis jetés. La vidéo enregistre un jeu de lignes, de nombres et de mesures. Ensuite, l'artiste remplit la table de papiers sur lesquels est dessinée une croix. Ses gestes sont très répétitifs. Ensuite, il colle ces pièces sur un mur de briques. Les pièces se fondent dans la masse et deviennent un index invisible des briques situées en dessous.

- *Métaphores*, n/bl, 10'
Tous les événements et actions de cette vidéo tournent autour du chiffre dix. Ce sont toutes des « métaphores » pour ce personnage. Un homme marche dans le couloir d'un bâtiment historique, numérotant les piliers des murs avec un morceau de craie. Une dame compte jusqu'à dix sur ses doigts. De même Bigot enregistre des images de dix fenêtres, de dix sauts, etc.

- *Passage de 1 à 2*, n/bl, 3'
Un homme à moitié nu se tient dans une pièce. Son corps se dirige lentement vers la fenêtre, mais l'homme ne bouge pas. Il semble être sur un convoyeur. Ou est-il sous l'influence d'un faisceau de poursuite ?

- *Gang*, n/bl, 15'
Un homme à moitié nu marche lentement dans un couloir, plaçant pied devant pied, tout en comptant à haute voix ses pas jusqu'à atteindre la caméra. Puis il se retourne et retourne au fond du couloir, faisant maintenant de plus grands pas. Il répète son parcours dans le couloir en comptant les distances sur les murs. Il mesure le sol du couloir avec un long bâton. Cet accent mis sur l'espace, les distances et les nombres est typique du travail de Bigot.

(30/03-21/04/1976) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Prix Jeune Peinture belge 1975**



CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président - Voorzitter :
M. Pierre E. CROWET

Vice-Présidents - Ondervoorzitters :
M. Emile LANGUI - M. Marcel MABILLE

Secrétaire général - Secretaris-generaal :
Mr Stéphan PLUCHE

Trésorier - Schatbewaarder :
M. Paul PECHERE

Administrateurs :

Comte Baudouin de BOUSIES.
Baron Robert d'ARETHAN.
Florent BEX.
Ludo BEKKERS.
Louis CAMU.
Comte Baudouin de GRUNNE.
Robert L. DELEVOY.
Paul DELMOTTE.
Francis DE LULLE.
Marcel DUCHATEAU.
Jean DYPREAU.
Marcel FLORKIN.
Karel J. GEIRLANDT.
Roland GILLION.
Bernard GIRON.
Fernand C. GRAINDORGE.
Anton HERBERT.
Charles JACQUET.
Fernand JACQUET.
Pierre JANLET.
Baron LAMBERT.
Philippe LAMBERT.
Mme Francine LEGRAND.
Mme Mark LEJEUNE.
Dr. Maurice LUST.
Oscar MAIRLOT.
Dr. Roger MATTHYS.
Jean-Paul MERCKX.
Maurice NAESSENS.
Dr. PEETERS.
Dr. ROBERT.
Philippe ROBERTS-JONES.
Robert ROUSSEAU.
August TAVERNIER.
Baron Joseph B. URVATER.
Charles VANDEN HOVE.
Roger VANTHOURNHOUT.
Jean-Pierre VANTIEGHEM.
Jean WITTMANN.

LAUREATS / LAUREATEN

PRIX / PRIJS * MENTION / VERMELDING

1950-1956

Pierre ALECHINSKY* - Maurice BOEL - Pol BURY - Gustave CAMUS* - Georges COLLIGNON* - Yves DENDAL* - Henry DORCHY - Jean DUDOSO* - Roger DUDANT* - Alexis KEUNEN* - Françoise LAMBILLIOTTE - Octave LANDUYT - Louis LE BRUN - Pol MARA - Englebert VAN ANDERLECHT - Camille VAN BREEDAM - Guy VAN DEN BULCKE* - Serge VANDERCAM* - Dan VAN SEVEREN.

1957-1964

Micheline BOYADJIAN - André BEULENS* - Fernand CARETTE - Jacques CHEMAY - Beert DE LEEUW - Charles DEROUX - Karel DIERICKX - Charles DRYBERGH* - Jules GROOTERS - Walter LE BLANC* - Louis-Marie LONGOT - Roger RAVEEL - Boris SEMENOFF* - Alex SCHMER - Francis TONDEUR - Yvan THEYS - Guy VAN DEN BRANDEN - Walter VANERMEN - Paul VAN HEOYDONCK - Walter VILAIN - Maurice WYCKAERT.

1965-1974

Evelyne AXELL* - Jean-François BILQUIN - Jacques CHARLIER - Emile CHRISTIANS* - Clark CLARYSSE* - Henri DAUCHOT - Hugo DE CLERCQ* - Raoul DE KEYSER* - Hugo DUCHATEAU - Etienne ELIAS* - Pierre HUBERT - Jos. JANS - Paul LEMBOURG* - J.P. MAURY - André NAESSENS* - Willy PLOMPEN* - ROOBJE - Jan SANDERS - Inès VANDEGHINSTE - Jan VAN DEN ABBEEL* - WASSENBERG (Malo) - Joseph WILLAERT - Jan WITHOFS - COPERS Leo COPERS* - Pierre-Marie COURTOIS* - Filip FRANCIS - Hugo HEYRMAN - William SWEETLOVE.

LA JEUNE PEINTURE BELGE

FONDATION — STICHTING
René LUST — Raymond DELHAYE
a.s.b.l. v.z.w.

Palais des Beaux-Arts Bruxelles

Paleis voor Schone Kunsten Brussel

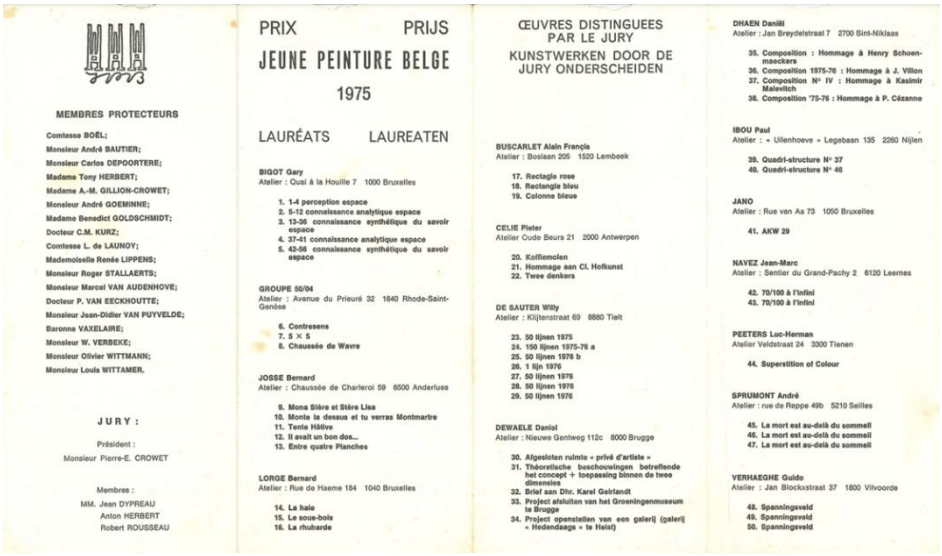
L'Association « La Jeune Peinture Belge, Fondation René Lust » a été constituée le 9 février 1950, sous la présidence de Monsieur Raymond Delhaye.
Elle a pour objet, aux termes de l'Article 3 de ses Statuts « la création et l'attribution, en principe annuelle, à un jeune peintre belge âgé de moins de quarante ans, d'un prix dont le Conseil d'Administration fixera l'appellation. La Société pourra en outre, d'une façon générale, protéger et encourager, de la manière qu'elle jugera opportune, toute manifestation où tout tenant de l'art jeune; ces buts sociaux sont destinés à perpétuer le souvenir et à honorer la mémoire de feu René Lust, qui a lié son nom à la défense de la cause de l'Art Vivant en Belgique.

De Vereniging « La Jeune Peinture Belge, Stichting René Lust » werd opgericht op 9 februari 1950, onder voorzitterschap van de Heer Raymond Delhaye.
Luidens artikel 3 van haar statuten, heeft zij tot doel : « de oprichting en de toekenning, aan een jong Belgisch kunstschilder van minder dan veertig jaar, van een principieel jaarlijkse prijs, waarvan de Beheerraad de benaming zal bepalen. Bovendien zal de vereniging, op de wijze welke zij het meest gepast acht, elke manifestatie van jonge kunst bescharmen en aanmoedigen; deze sociale doeleinden moeten de herinnering aan wijlen René Lust bestendigen en de nagedachtenis eren van hem die zijn naam verbonden heeft aan de verdediging van de Levende Kunst in België. »

PALAIS DES BEAUX-ARTS
BRUXELLES
PALEIS VOOR SCHONE KUNSTEN
BRUSSEL

PRIX PRIJS
JEUNE PEINTURE BELGE
1975

Du 30 mars au 21 avril 1976
Van 30 maart tot 21 april 1976



MEMBRES PROTECTEURS

Comtesse BOËL;
Monsieur André BAUTIER;
Monsieur Carlos DEPOORTERE;
Madame Tony HERBERT;
Madame A.-M. GILLION-CROWET;
Monsieur André GOEMINNE;
Madame Benedict GOLDSCHMIDT;
Docteur C.M. KURZ;
Comtesse L. de LAUNOY;
Mademoiselle Renée LIPPENS;
Monsieur Roger STALLAERTS;
Monsieur Marcel VAN AUDENHOVE;
Docteur P. VAN EECKHOUTTE;
Monsieur Jean-Didier VAN PUYVELDE;
Baronne VAXELAIRE;
Monsieur W. VERBEKE;
Monsieur Olivier WITTMANN;
Monsieur Louis WITTAMER.

JURY :

Président :
Monsieur Pierre-E. CROWET

Membres :
MM. Jean DYPREAU
Anton HERBERT
Robert ROUSSEAU

PRIX PRIJS
JEUNE PEINTURE BELGE
1975

LAURÉATS LAUREATEN

BIGOT Gary
Atelier : Quai à la Houille 7 1000 Bruxelles

1. 1-4 perception espace
2. 5-12 connaissance analytique espace
3. 13-36 connaissance synthétique du savoir espace
4. 37-41 connaissance analytique espace
5. 42-56 connaissance synthétique du savoir espace

GROUPE 50/04
Atelier : Avenue du Prieuré 32 1640 Rhode-Saint-Genèse

6. Contresens
7. 5 × 5
8. Chaussée de Wavre

JOSSE Bernard
Atelier : Chaussée de Charleroi 59 6500 Anderlues

9. Mona Stère et Stère Lisa
10. Monte la dessus et tu verras Montmartre
11. Tente Hâtive
12. Il avait un bon dos...
13. Entre quatre Planches

LORGE Bernard
Atelier : Rue de Haeme 184 1040 Bruxelles

14. La hale
15. Le sous-bois
16. La rhubarde

ŒUVRES DISTINGUEES PAR LE JURY
KUNSTWERKEN DOOR DE JURY ONDERSCHEIDEN

BUSCARLET Alain François
Atelier : Boslaan 205 1520 Lembeek

17. Rectagle rose
18. Rectangle bleu
19. Colonne bleue

CELIE Pieter
Atelier Oude Beurs 21 2000 Antwerpen

20. Koffiemolen
21. Hommage aan Cl. Hofkunst
22. Twee denkers

DE SAUTER Willy
Atelier : Kliitenstraat 69 8880 Tielt

23. 50 lijnen 1975
24. 150 lijnen 1975-76 a
25. 50 lijnen 1976 b
26. 1 lijn 1976
27. 50 lijnen 1976
28. 50 lijnen 1976
29. 50 lijnen 1976

DEWAELE Daniel
Atelier : Nieuwe Gentweg 112c 8000 Brugge

30. Afgesloten ruimte « privé d'artiste »
31. Théoretische beschouwingen betreffende het concept + toepassing binnen de twee dimensies
32. Brief aan Dhr. Karel Geirlandt
33. Project afsluiten van het Groeningenmuseum te Brugge
34. Project openstellen van een galerij (galerij « Hedendaags » te Heist)

DHAEN Daniël
Atelier : Jan Breydelstraat 7 2700 Sint-Niklaas

35. Composition : Hommage à Henry Schoenmaeckers
36. Composition 1975-76 : Hommage à J. Villon
37. Composition N° IV : Hommage à Kasimir Malevitch
38. Composition '75-76 : Hommage à P. Cézanne

IBOU Paul
Atelier : « Ulienhoeve » Legebaan 135 2260 Nijlen

39. Quadri-structure N° 37
40. Quadri-structure N° 48

JANO
Atelier : Rue van Aa 73 1050 Bruxelles

41. AKW 29

NAVEZ Jean-Marc
Atelier : Sentier du Grand-Pachy 2 6120 Leernes

42. 70/100 à l'infini
43. 70/100 à l'infini

PEETERS Luc-Herman
Atelier Veldstraat 24 3300 Tienen

44. Superstition of Colour

SPRUMONT André
Atelier : rue de Reppe 49b 5210 Seilles

45. La mort est au-delà du sommeil
46. La mort est au-delà du sommeil
47. La mort est au-delà du sommeil

VERHAEGHE Guido
Atelier : Jan Blockxstraat 37 1800 Vilvoorde

48. Spanningsveld
49. Spanningsveld
50. Spanningsveld

* Jury : Pierre-E Crowet, Jean Dypreau, Anton Herbert, Robert Rousseau
**- Lauréats : Bigot Gary, Groupe 50/04, Josse Bernard, Lorge Bernard
- Oeuvres distinguées : Buscarlet Alain Francis, Celie Pieter, De Sautier Willy, Dewaele Daniel, Dhaen Daniël, Ibou Pol, Jano, Navez Jean-Marc, ¨Peeters Luc-Herman, Sprumont André, Verhaeghe Guido.

***Gary Bigot avec 5 œuvres : 1) *1-4 perception espace,* 2) *5-12 connaissance analytique espace,* 3) *13-36 connaissance synthétique du savoir espace,* 4) *37-41 connaissance analytique espace,* 5*) 42-56 connaissance synthétique du savoir espace*



Prix attribué pour son *travail d'arpentage*

- Danièle Gillemon in *Le Soir*, avril 1975
(Pas de premier prix cette année, pas de gagnant pami les 85 artistes retenus …)
Une exposition qui témoigne donc d'un certain désarroi et qui suscite bien des difficultés quant à la définition de « notre art contemporain ». Parmi les quatre lauréats sélectionnés, on constate une influence encore forte de l'art conceptuel et minimal ; le matériau à l'honneur c'est toujours l'idée et l'art en butte au processus créateur, tout cela assaisonné de dénonciation - des « illusions » de l'art traditionnel - et la fameuse distanciation qui suffit désormais à valoriser n'importe quelle proposition.
Gary Bigot expose ainsi un « livre » composé de séquences photographiques alignées sur le mur ; le groupe « 50/04 » se livre également à des expérimentations photographiques tandis que Bernard Josse montre des « constructions » de bois qui lui permettent de jouer plaisamment sur les mots – « Mona Stère et St Lisa » et d'œuvrer dans la dérision. Quant à Bernard Lorge, quatrième lauréat, il peint des tableaux - tableaux de vertes frondaisons encore empreintes d'hyperréalisme... Tout cela bourgeonne d'intentions et donnera peut-être, un jour, une œuvre. Autour des lauréats, une part éclectique a été faite à l'abstraction au géométrisme puriste et poétique, aux tableaux-reliefs et aux dessins. On relève ici les noms de Paul Ibou, graphiste renommé, Pieter Celie qui, avec ses découpages de bois, évoque Raveel, Jean-Marc Navez dont l'œuvre s'apparente à celle de Titus-Carmel. André Sprumont aussi chez qui la peinture se mesure moitié en termes de « nouveauté », que d'intériorité et d'imperméabilité aux modes...

(/ - / /1976) Bruxelles, Galerie MTL Bigot Gary.

(/ - / /1976) Anvers, ICC. Vidéo.[à préciser]
* e. a. Bigot Gary

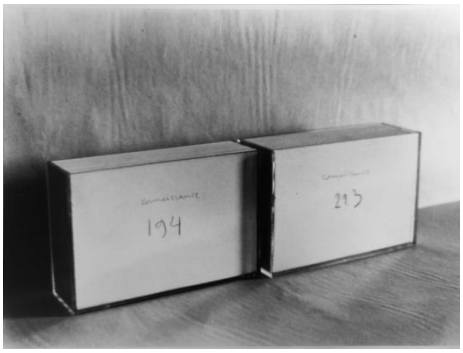
1977

(26/09- / /1977) Bruxelles, Galerie MTL Bigot Gary.

1978

(fév. 1978) Gand CIC. Bigot Gary.

(/ - / /1978) Bruxelles, Galerie MTL Bigot Gary. Action.
Pour exemple, chez MTL, Gary, testeur spatio-temporel, se poste devant une fenêtre muni d'un lot de crayons de couleur et d'une pile de fiches de carton blanc où, sur chacune, il note le passage de chaque personne se présentant à son regard par un chiffre chaque fois de couleur différente. Les fiches, correspondant donc à une succession de chiffres colorés, étaient ensuite empilées dans un boîtier de plexi. Reproduite deux dimanches après-midi de suite, l'expérience s'est matérialisée en deux boîtiers, dont le second était plus haut que le premier, comme une démonstration, simple mais efficace, d'une autre façon de mesurer le flux… par le vécu. (AM Lorgé (op. cit)



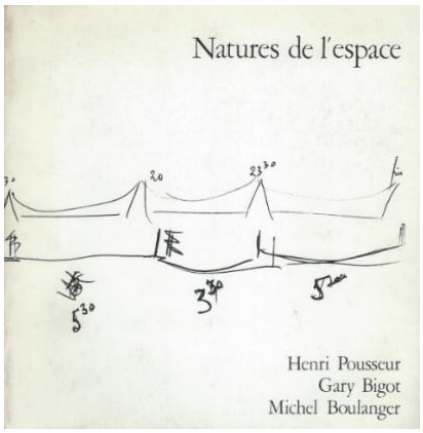
« Testeur spatio-temporel » – Galerie MTL – Bruxelles – 1978

Réalise une "action" pour la Radio Télévision Belge.

(02/07-15/10/1978) Venezia / IT, Giardini. **38 ème Biennale de Venise**

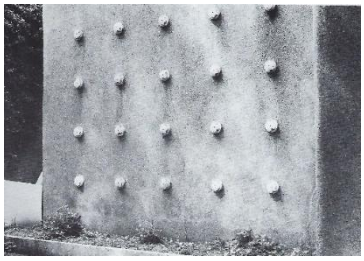
Pavillon belge (dévolu à la Communauté française) : **Henri Pousseur, Gary Bigot, Michel Boulanger.**

* Commissaire : Catherine De Croës.
Thème : Natures de l'espace
** Catalogue.



Gary Bigot. *Quantum Intuitif*
. - in catalogue p. 43.
Formuler une connaissance de quelque chose par le nombre (la succession, le quantum) d'unités de durées (temps affectif, qualitatif) par lequel existe ce quelque chose.
Toute primauté est donnée à ces unités comme étant la matière cognitive, élémentaire, primitive. Une durée comme du temps primitif.
Chaque réaction à la perception (sensation), c'est-à-dire la connaissance, est intimement liée à la durée ; elle-même définie comme unité indivisible ou divisible par la structure de l'espace physique, physiologique ou/et psychologique. Par le fait que le moi étant inclus, complice dans cette structure, sa position par rapport à l'unité varie volontairement ou involontairement d'après l'attitude et la situation.

Cette unité primitive (durée, qualité) se manifeste par le changement. La continuité lui est inconnue. Le pouvoir de changement est inhérent à la constitution même de l'unité. C'est un élément vibratoire qui est défini par deux valeurs contradictoires, l'une essentielle et l'autre existentielle, simultanément actives. Changement de durée, de qualité provenant d'un changement dans la relation de ces valeurs. Ainsi l'immédiat est dialectique et le devenir ondulatoire.
Par le fonctionnement spécifique de nos systèmes physiques, physiologiques et psychologiques, notre contact avec l'espace engendre une certaine géométrie spontanée, où une valeur essentielle et une valeur existentielle se transmettent à des parties de l'espace physique. Ainsi la valeur essentielle se localise dans la frontalité, et la valeur existentielle dans la latéralité.
L'unité de temps et l'unité d'espace se définissent ainsi par une même relation des mêmes valeurs.
En limitant la connaissance par le nombre d'unités de durée, cette connaissance bien qu'elle soit formulée, garde toute sa qualité intuitive à cause de la non spécification, ni de ces unités, ni des relations qui les relient.
Autre chose connue par un même nombre, ou autre chose structurée suivant cette connaissance obtenue (concept) peut se faire valoir comme un équivalent. S'il y a quelque contrainte pour que cette spéculation fonctionne, et il y en aura toujours, ce sera dû à la spécificité des unités de durée et des relations. Mais je ne les nommerai pas par respect pour l'intuition.
La quantité en tant qu'essence de la matière, et en tant que matière par excellence



- in catalogue p. 45 :
L'identité de Venise est déterminée par cette ondulation qu'est le « Canal Grande » Cette trajectoire en trois ondes successives a créé un quantum intuitif qui a un réel pouvoir déterminant sur la production de l'homme à Venise. Conscient de ce phénomène, mon travail dénote et produit des équivalents intuitifs.

- Marie-Anne Lorgé. (op. cit).
1978 est l'année de la Biennale de Venise. Gary y débarque avec l'envie de déranger. Le projet est celui d'une installation de photos du Canal Grande en jouant « sur les notions d'intervalle et de durée ». Le Canal Grande est ainsi « jaugé » sous trois angles ou plutôt, sous l'angle d'un nombre, le 3 (encore lui!), « une valeur qui a conditionné l'identité cultuelle vénitienne ». Et ses photos, Gary les a collées de façon brute, sans finition, sur les murs des différentes salles du Pavillon, ce qui a eu le don d'irriter l'institution.
C'est cette attitude où percole le refus à la fois de l'esthétisme et de plaire, où prévaut aussi un jeu créatif, qui explique pourquoi et comment l'artiste a évolué. On ne peut d'ailleurs pas parler de rupture. Il n'y a pas eu cette brutalité, non, le ras-le-bol a été progressif, amplifié par la frustration de dessins qui s'accumulaient sans être vendus, stimulé également par des lectures de philosophie, où il est question de la pensée (logique et langage) de Wittgenstein, et du matérialisme anglais.

Au lendemain de la Biennale de Venise, Gary Bigot a 30 ans. Il fait le vide. Tiraillé entre le besoin de gagner sa vie – il devient vendeur de tapis d'Orient, job qu'il assume jusqu'en 1990 – et sa volonté de rester artiste, mais pas malgré tout, pas au prix de la flatterie, de la soumission au curateur ou au critique. Et donc, quoi ? Gary réfléchit à produire autrement, voire à ne plus produire.

1979

(23/03-29/04/1979) Gand, Museum van Hedendaagse Kunst. **Aktuele kunst in België. Inzicht / Overzicht Overzicht / Inzicht.**



* Bigot Gary, Broodthaers Marcel, Charlier Jacques, Copers Leo, Cuvelier Werner, De Smet Yves, Dewaele Daniel, Dujourie Lili, Geys Jef, Leisgen Barbara et Michaël, Lohaus Bernd, Matthys Danny, Mesmaeker Jacqueline, Panamarenko, Queeckers Bernard, Rombouts Guy, Somerlinck Jef, Van Snick Philippe, Vercruysse Jan, Wéry Marthe.
** Catalogue: texte d'Anny De Decker.

- Wim Van Mulders in Geirlandt et coll., *L'Art en Belgique depuis 1945*. Anvers, éd. Mercator, 1983, p. 407.
Le conservateur Jan Hoet : « Par 'aperçu' l'exposition vise un groupement de l'art (art-œuvre d'art-artiste) qui montre la pluriformité des approches et de l'expression, partant de la problématique de l'art actuel. Avec 'intention' elle désigne la sélection qui a été faite afin précisément de grouper ces activités qui approchent l'art actuel comme problématique. Cela signifie une vision déterminant l'art en tant qu'activité ajoutant quelque chose à notre compréhension et à nos conceptions sur l'art, partant de l'éternelle question : Qu'est-ce que l'art ? »
Cette exposition était surtout axée sur des situations d'environnement, de médium et de concept.
L'atmosphère générale était déterminée par des installations spatiales montrant aussi bien la problématique individuelle du créateur que la fonction du musée.
*** Sans avoir été invité à participer à l'exposition, exhibe Tania, modèle pour photos de charme lors de l'inauguration d'*Aktuele kunst in België* au Museum voor hedendaagse kunst, Gand.

(/ - / /1979) Bruxelles (Jette), Abbaye de Dieleghem. Bigot Gary
L'artiste entreprend d'analyser l'espace intérieur de l'abbaye.

- Marie-Anne Lorgé. (op. cit)
Par la photo, il fait d'abord un inventaire des éléments architecturaux – plafond, lambris, colonnes –, puis des objets rapportés, dont buste, lustre et piano. Sur ces objets, Gary est ensuite intervenu, caressant des doigts la statue, déplaçant des ampoules, déposant des morceaux de plâtre sur le piano. Intervention qu'il a enregistrée photographiquement, pour, au final, proposer une installation qui comprend à la fois des éléments manipulés (restés en l'état dans l'espace) et des photos (documentant le lieu et la performance) disposées de façon circulaire autour du piano. Le tout confortant l'édifice Bigot, celui d'un « artiste non pas de production mais de mise en situation : je n'ai jamais été qu'un élément sensible, qui intervient le moins possible. Et si le changement est quasi nul, c'est parce que seul le vécu est important ».

1980

(/ /1980- / /1981) Tournai, . **Bigot Gary.**

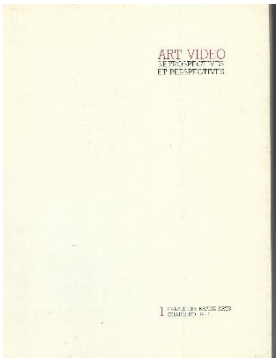
- Marie-Anne Lorgé. (op. cit.)
C'est la première fois que l'artiste Bigot se distancie clairement de la production. De fait, recrutant des volontaires, les invitant à photographier des appareils sensibles, il «se contente» d'exposer sur les murs et le sol toutes ces photos qu'il n'a certes pas prises mais qui, toutes, nous parlent d'enregistrement de la perception et de sa traduction lisible pour le public. Une œuvre est née, non définie par une qualité formelle ou esthétique, non asservie à un savoir-faire, mais tributaire – en même temps que génitrice – d'une exploration du regard, de son contexte, de son environnement, ce qui, sans conteste, relève purement d'un acte artistique.
Gary gomme les contraintes.
(…)
Son détachement est consommé lors d'un voyage en Espagne, en Galice, au bout du Saint-Jacques-de-Compostelle, où visitant un petit musée, son œil tombe sur un THERMO-HYGROGRAPHE. Posé sur un socle, au beau milieu de magnifiques petites sculptures polychromes posées elles aussi sur des socles. Flash immédiat. « Ce presque ready-made, bien différent toutefois de celui d'un Marcel Duchamp, fut une révélation : c'était une réponse à mes doutes, au comment fonctionner dans le milieu de l'art sans ne plus y être ». Le thermo-hygrographe, « appareil parfait, dans une situation parfaite – présent partout, dans les lieux dédiés au folklore, à l'art contemporain ou à l'armée tout aussi bien – , je me le suis approprié : je l'ai vu, reconnu et il me remplace, condition nécessaire et suffisante pour dire que c'est mon œuvre à moi ».

1983

(15/01-20/02/1983) Anvers, ICC. **De structuur voorbij**.
* Comité : Anne Adriaens-Pannier, Felix A. D'Haeseleer, Phil Mertens, Eric Pil, Franz-Peter Van Boxelaer, Glenn Van Looy.
** Bigot Gary, Bruyninckx Robert, Claus Luc., De Keyser Raoul, De Sauter Willy, Lohaus Bernd, Navez Jean-Marc, Swimberghe Gilbert, Vandeghinste Ines, Van Severen Dan, Van Snick Philippe, Wéry Marthe.
* Catalogue (58 p. (feuilles mobiles)): éd. Internationaal Cultureel Centrum) : Texte Phil Mertens, néerlandais et français

- Marie-Anne Lorgé. (op. cit.).
Gary porte son dévolu sur une salle interdite au public, affectée au strict stockage des dispositifs calculant la qualité de l'air de la métropole, installés par l'industrie de la pétrochimie d'Anvers. Il n'en fallait pas davantage pour que le créatif Gary décrète – la déclaration faisant acte – qu'«il n'y avait qu'à ouvrir les portes pour disposer d'une exposition parfaite». Portes, du reste, très vite refermées par les préposés au gardiennage, de sorte que peu de gens ont pu voir cette manifestation, au demeurant collective, intitulée « De structuur vorbij ».

(05/02-27/03/1983) Charleroi, P.B.A. **Vidéo, Rétrospectives et Perspectives**
Sous l'impulsion de Laurent Buzine, directeur du PBA
* Plus de 100 artistes représentés ; plus de 130 œuvres retracent l'histoire de l'Art Vidéo ; un panorama de l'art vidéo en Belgique
Salles de vision : Historique / Thématique. Les bandes seront programmées par ordre chronologique ou suivant des thèmes précis.
Installations vidéos : De grandes installations historiques seront reconstituées ; de nouvelles installations ont été spécialement commandées pour la circonstance.
Une dizaine d'artistes internationaux représentant des courants importants de cette forme d'expression



Texte d'introduction au catalogue : Laurent Busine
L'art vidéo apparaîtra peut-être dans quelques années comme la forme d'expression marquant la transition entre deux mondes différents. Il est probable que les bandes et les installations que nous montrons aujourd'hui auront d'ici peu le charme désuet que nous trouvons aux photographies anciennes ; il y a gros à parier que cela fera rire nos enfants.
Les paradoxes du monde dans lequel nous vivons sont inhérents aux changements du mode de vie en société ; de grandes mutations se préparent. A coup sûr, l'emploi de l'électronique prend une place prépondérante dans les échanges sociaux et culturels, les services et la communication entre individus.
L'évolution extraordinaire des procédés exige une capacité d'assimilation correspondante. On peut penser que les générations futures, familiarisées très tôt aux engins électroniques, les manipuleront avec plus de précision, de souplesse ou d'habileté.
L'art vidéo s'est développé dans les années '60, parmi les balbutiements des grandes évolutions technologiques. Des artistes ont utilisé à des fins expressives un instrument qui, au départ, était conçu simplement pour transmettre l'information. La valeur de cet emprunt ne se mesure que dans l'emploi qui en a été fait : la vidéo en soi n'est pas productrice d'œuvres d'art !
Les expériences s'accélèrent, les générations d'artistes se succèdent rapidement et le grand public connaît mal les formes d'expression actuelles. Au même titre que les autres créations contemporaines, l'art vidéo, en 1983, témoigne de notre époque ; il la représentera dans l'avenir.
Il s'agit avant tout d'informer, de porter à l'attention générale les opérations de construction des créations d'aujourd'hui. La vie en société se modifie du tout au tout dans la recherche d'une nouvelle forme de production de valeurs. Les notions d'œuvre d'art, de spectateur, de lieu de spectacle ou d'exposition, etc., se situeront bientôt loin des schémas classiques de l'art vidéo actuel. En cette période troublée, une illusion funeste serait de limiter la connaissance, de se tourner uniquement vers le passé et d'imaginer y retrouver

assez de cohérence pour affronter les problèmes du temps. L'identité culturelle se ressource à l'intelligence du présent.
** Participants belges : André Marie, Bigot Gary, Blondeel Michèle & Lehman Boris, Charlier Jacques, Dardenne Jean-Pierre et Luc, De La Casinière Joëlle, Duck Colette, Dujourie Lili, François Michel, Lafontaine Marie-Jo, Laub Michael, Lennep Jacques, Lizene Jacques, Matthijs Danny, Nyst Jacques Louis, Romus André, Schouten Lydia, Vanberg Francine & Basset Véronique, Van Es Hubert, Van Herck Frank, Vidéographie, Waving Ondulata (Guy Marc Hinant & Frederique Walheer), Widart Nicole
- Participants étrangers : Acconci Vito, Almy Max, Ant Farm (groupe de San Francisco), Ashley Robert & Sanborn John, Averty Jean-Christophe, Balcelles Eugenia & Van Riper Peter, Baldessari John, Bauermeister René, Belloir Dominique, Benglis Lynda, Birnbaum Dara, Bonnemaison Michel, Boston W.G.B.H..Bozanich Ante, Britton Susan, Buckner Barbara, Cahen Robert, Campbell Colin, Campus Peter, Cardena Michel, Chaimowicz Marc Camille, Clarke Wendy, d'Adostino Peter, Davies Douglas, De Kroon Harrie, Deylitz-Kytösalmi Mervi, Devyatkin Dimitri, Dion Daniel & Poloni Philippe, Downey Juan, Emshwiller Ed, Export Valie, Fieschi Jean-André, Fox Terry, Freed Hermine, Gatti Armand, General Idea, Gigliotti Davidson & Dupuy Jean, Gilette Frank, Godard Jean-Luc, Gusella Ernest, Harding Noël, Hill Gary, Hoover Nan, Horn Rebecca, Hutchinson Nora, Imura Taka, Jaffrenou Michel & Bousquet Patrick, Jonas Joan, Kos Paul, Kracke Bernard, Kriesche Richard, Kubota Shigeko, Kuntzel Thierry, Laub Michael, Leisgen Barbara & Michael, Maggazzini Criminali (groupe), Maroquin Raoul, Marton Pier, Metcalfe Eric & Atchley Dana, Minkoff Gérald L., Montes-Baquer Jose, Monti Adriana, Morin Robert & Dufour Lorraine, Morris Robert, Morris Michael & Trassov Vincent, Muntadas Antonio, Nauman Bruce, Nguyen Minh Yann, Nicolas Serge, Odenbach Marcel, Olesen Muriel, Oppenheim Dennis, Otth Jean, Oursler Tony, Paik Nam June, Palestine Charlemagne, Pezold Friederike, Piene Otto & Tambellini Aldo, Plessi Fabrizio, Prado Patrick, Rosenbach Ulrike, Ruthenbeck Reiner, Sanborn John & Fitzgerald Kit, Sandin Dan, Sasaki Tomyo, Ira Schneider & Korot Beryl, Schouten Lydia, Schum Gerry, Serra Richard, Smith Michael, Sonnier Keith, Vasulka Steina, Vasulka Woody, Viola Bill, vom Bruch Klaus, Vostel Wolf, Wegman William, Weibel Peter, Werden Rodney, Wilson Robert, Wölfli V.A.

*** Installations vidéo
- Belges : Bigot Gary, Blondeel Michèle, Charlier Jacques, Dujourie Lili, Jacquemart Philippe, Lafontaine Marie-Jo, 50/04 (Alain Geronnez & Paul Vanré).
- Etrangers : Graham Dan, Ikam Catherine, Leisgen Barbara et Michael, Paik Nam June, Rosenbach Ulrike, Snow Michael, Vostell Wolf.

(…) Laurent Busine (…) retient le projet « ***Le miroir cognitif*** », une performance dans laquelle Gary prétend influencer son activité cérébrale, enregistrée sur moniteur vidéo, par la méditation. En retour, comme s'il malaxait une glaise, l'électroencéphalogramme semble guider l'action de Gary. (M A Lorgé, op. cit.)



1985

Bigot décide universellement et par droit de propriété intellectuelle que chaque thermo-hygrographe, où qu'il se situe dans le monde, est sa propre œuvre d'art.

Depuis 1985 le principe de l'hygrométrie est à considérer comme mon oeuvre.
– Son fonctionnement spécifique nous renvoie à chacun de nous, sensible, productif, connaissant, communicatif.
– Je la considère ainsi comme mon autoportrait, pour ne pas l'appeler « portrait de chacun ».
– Acte-position libérateur, qui me permet de considérer radicalement que toutes mes oeuvres sont produites et installées, se produisent et s'installent sans mon intervention. Produire davantage serait superflu, artistiquement indigne.
– L'ouverture créée par cette attitude extrême et définitive se révèle insoupçonnée, incite à la réflexion et à la création. Ce qui se passe après coup ne me concerne plus. Je m'installe comme observateur impliqué de mon oeuvre terminée mais pas clôturée. Je lâche mon concept en liberté ainsi que mon attitude, et, si le besoin extérieur se manifeste, j'autorise chacun à s'en servir, à réaliser des oeuvres, expositions, discours, etc., même une commercialisation à leur profit. Et ceci sans mon accord !

Adopte dans sa pratique les résolutions radicales suivantes :
1. Pas de production par moi-même.
2. Pas de promotion par moi-même.
3. Pas de profit pour moi-même.
4. Pas de propriété à titre personnel.

- Marie-Anne Lorgé. (op. cit)
Gary a effectivement bourlingué, dressant un inventaire photographique de tous les thermo-hygrographes rencontrés au cours de son périple à travers le monde, y compris, par exemple, dans une fromagerie à Pau ou dans un souterrain à Han. « Il y avait un côté ludique; en revoyant la photo, je revivais la situation, le lieu où j'avais découvert le thermo-hygrographe que j'appelle « mon œuvre », mais comme une métaphore de moi-même : le thermo-hygrographe, c'est moi ».

(/ - / /) Bruxelles, chez Marie-Puck Broodthaers. Bigot Gary.

- Marie-Anne Lorgé. (op. cit.).
Le choix avait été fait d'agrandir certaines localisations et de faire une exposition avec ces seuls agrandissements. Il s'agissait, donc, ni plus ni moins, d'un retour à une forme conventionnelle d'exposition, celle-là même dont Gary cherchait obstinément à se débarrasser. C'est ce qui l'a poussé à formuler ce qu'il appelle sa « troisième résolution », à savoir : « pas de profit pour moi-même », laquelle rejoint ses deux autres principes que sont : « pas de production par moi-même » et « pas de promotion par moi-même ». Principes somme toute logiques dans la perspective yoga du lâcher prise, que l'homme Gary applique à sa vie personnelle.

2002

Rencontre Alexandre Gurita

« C'était la confirmation pour moi », dit Gary, « que je n'étais pas le seul à chercher l'authenticité et l'individuation ».

- Marie-Anne Lorgé. (op. cit.)

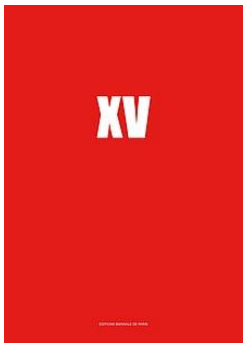
Alexandre finissait ses études aux Beaux-Arts à Paris et « sa réalité à lui, c'était : « mon œuvre, c'est ma vie » » – son travail de fin d'études en porte encore les stigmates, puisque la cérémonie dont il y était question n'était en aucun cas un happening mais… son vrai mariage. Et quand Alexandre décida de s'approprier cette coquille alors vide qu'était la Biennale, c'est fort d'un seul critère, celui du renouveau. Auquel Gary a d'emblée adhéré, saluant cette « piraterie dans l'art ».

« On voulait désarmer le pouvoir du circuit ». Les réflexions ont eu la dent dure, aboutissant à **L'ART INVISUEL**, une théorie édifiée par Gurita en 2004, qui remet en cause la notion même de l'art. Dans la dialectique de Gurita, « ce qui prime aujourd'hui, c'est la singularité, laquelle prévaut sur l'originalité », et sous cet angle, « retour il y a à l'individu ». Autrement dit, « l'art n'existe pas, c'est l'artiste qui transforme l'objet en une œuvre par son regard ».

La Biennale de Paris de 2002 écrit un nouveau chapitre de son histoire d'une manière complètement inattendue. L'artiste Alexandre Gurita avait capté la Biennale de Paris tombée dans le domaine public. Son intention était d'utiliser la Biennale de Paris comme une stratégie mise au service de la liberté de penser et de pratiquer l'art. Cette institution était devenue un support et un matériel de travail au service de l'art à l'œuvre en cette première année du XXIe siècle. Près de 1700 démarches d'artistes ont été étudiés pour la programmation de sa XIVe édition prévue pour 2002. Certains artistes comme **Gary Bigot** ont apporté leur fort soutien. La Biennale de Paris nouvelle version s'est réarticulée à partir de pratiques existant autrement qu'en oeuvres d'art. Elle devient une biennale sans oeuvres d'art, sans expositions, sans commissaires d'expositions et sans spectateurs. Réinventée totalement, la biennale devient une institution au service de ce qui peut faire avancer l'art. Cette « captation institutionnelle » s'envisageait alors comme étant la conséquence d'une approche invisuelle de l'art. L'agent d'art Ghislain-Mollet Viéville vient en appui et participe depuis cette date aux actions de la biennale. La réactivation de la Biennale de Paris sous une forme qui échappe complétement aux modèles établis a suscité de nombreuses polémiques et incompréhensions.

2006

(01/10/2006-30/09/**2008)** Paris / FR, régions et différents pays du monde**. Biennale de Paris (XV^e^)**
Couverture du catalogue de la XV^e^ Biennale de Paris et Carte de la XV^e^ biennale de Paris, 2006-2008.





*Amicale de la Biennale de Paris, Andreassian Karen, Au Travail/At Work, **Bigot Gary**, Brochec Florian, Bunn Geoff, Chevalier Michel, Courants Faibles, Darné Olivier, Deck François, Delville Bernard, Falk Sabine, Farkas Jean-Baptiste, Gagnon Dominic, Glitch, Gurita Alexandre, La Chèvre Phénomène, Lebrun Karine, Les Somnatistes, Létourneau André Éric, Mbarkho Ricardo, Holmes Brian, Microcollection, Moineau Jean-Claude, Musée des nuages, OSTSA, Petzet Nana, Renard Hubert, Robert Paul, RS, Saint-Thomas l'Imposteur, Soussan Ltd, That's Painting Productions, Viala Liliane, Wright Stephen.
Au-delà de cette classification territoriale, des projets *Tous Territoires* (TT) et des projets *Sans Territoire Fixe* (STF) participent à cette édition.

(/ - / /2006) Paris, Maison de Victor Hugo. Thermo-hygrographes.
Bien que dépourvue elle-même d'appareil du genre, la Maison de Victor Hugo présente dans son salon, une exposition ressemblant une douzaine de thermo-hygrographes, tous prêtés par les différents musées de la Ville conquis… par le jeu sans enjeu.



Regroupement des thermo-hygrographes des musées de la Ville de Paris à la Maison Victor Hugo – Paris – 2006

2007

Certains musées inscrivent même dans leur catalogue le terme thermo-hygrographe parmi leurs œuvres – c'est le cas, en 2007, du Civica Galleria de Arte moderna di Gallarate, près de Milan, certifiant ainsi que l'objet est une métaphore de l'artiste. Ou qu'entre l'objet et l'artiste, il y a non pas une paternité mais une identification.

Fréquemment, il est arrivé que de retour d'un voyage, un quidam (ami ou sympathisant) envoie à Gary une photo du thermo-hygrographe qu'il a repéré lors de son séjour – en l'occurrence à Berlin – avec pour toute mention, un nom : Gary Bigot

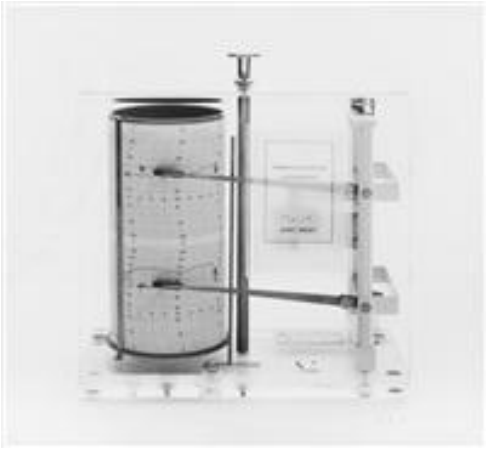


Gary Bigot par Filip Sebreghts – Gropius Bau – Berlin

(06/09/2008) Bruxelles Etablissement d'en face. **Présentation de la Biennale de Paris**
* Bigot Gary, Farkas Jean-Baptiste, Gurita Alexandre, Stévenart Olivier

- Texte de présentation.
Orientations
La Biennale de Paris refuse les expositions et les objets d'art. Elle refuse d'être « pensée par l'art ». Il identifie et défend de véritables alternatives. Il appelle à des « pratiques non standard ».
Stratégie
Être liquide. Si le rez-de-chaussée est occupé, occupez l'étage du dessous.
Un art invisuel
Il n'existe aucune preuve sérieuse que l'art dépende de l'objet d'art. On peut donc supposer le contraire. La Biennale de Paris promeut des pratiques invisuelles qui n'ont pas besoin d'être vues pour exister. L'invisuel est visible mais pas en tant qu'art.
Un art non artistique
La Biennale de Paris défend un art qui n'obéit pas aux critères communs de l'art : créatif, émotif, esthétique, spectaculaire…
Un art qui opère dans la réalité quotidienne
La Biennale de Paris promeut des pratiques qui relèguent l'art au second plan pour conquérir du terrain dans la réalité quotidienne.
Un public d'indifférence
Avec la Biennale de Paris, il n'y a plus de spectacles d'art. La Biennale s'adresse à ce qu'elle appelle « un public d'indifférence » : des personnes qui, consciemment ou accidentellement, interagissent avec des propositions qui ne peuvent plus être identifiées comme artistiques.
Une critique unifiée

Organisée en réseau, la Biennale de Paris constitue une masse critique composée de centaines d'initiatives, qui autrement auraient été isolées et sans impact.
Une institution horizontale
La Biennale de Paris fonctionne horizontalement. Participer, c’est devenir partenaire.
Ainsi, chaque partenaire décide des conditions liées aux activités qu'il propose.
Ce pouvoir de décision agit sur la structure et l’état d’esprit de la biennale.



Gary Bigot. Thermo-hygrographe, autoportrait



Premier Post de sa page facebook 04/08/2017.
Thermo-hygrométrie.

2010





Hommage aux artistes de Carl Roosens, 2010, BE
Vidéo HDV 16/9, Couleurs, 22'
V.O. Française sous-titres : Anglais

Une promenade en compagnie de l'artiste Gary Bigot, trimbalant dans la nature son oeuvre, le thermo-hygrographe. Depuis qu'il s'est approprié en 1985 cet appareil disséminé dans les musées du monde entier, Gary ne produit plus rien et profite de la vie… Un portrait en forme de balade malicieuse, qui pourrait bien être un pied de nez à tous les artistes pompeux !

Ce petit film sera diffusé au Cinéma Nova de Bruxelles, en avant-première (02/02/2012).

Production : Nos restes, Atelier Graphoui avec l'aide de la Communauté française de Belgique et de la CFB. Fiche technique : Réalisation, image et scénario : Carl Roosens ~ Montage : Sébastien Demeffe Bio-Filmographie : Carl Roosens est actif en tant que musicien, animateur, vidéaste, illustrateur... Membre du collectif Nos restes, il a étudié la vidéo à l'ERG.. Contact : Atelier Graphoui : 11, rue de la Rhétorique - B.1060 Bruxelles Téléphone : +32 (0)2 537 23 74 Fax : +32 (0)2 537 27 67 Mail : info@graphoui.org Site : www.graphoui.org Fr.

Hommage aux artistes est une promenade dans la nature avec l'artiste Gary Bigot. A ma demande, il promène dans la main son travail, un thermo-hygrographe, ce petit appareil sensible qui calcule la température et l'humidité de l'air. Un appareil qu'on trouve encore parfois caché ou visible dans certains musées. C'est en 1985 que Gary Bigot a décidé que tous les thermo-hygrographes étaient sa propriété intellectuelle, depuis cette idée géniale qui poursuit discrètement son bonhomme de chemin, l'artiste ne produit plus rien, il profite de la vie

2019

(18-19/05/2019) Luxembourg / L. **Luxembourg Museum days**.
La Biennale de Paris s'invite au Luxembourg pour sa XXIe édition (2018-2020) à l'initiative de Gary Bigot son coordinateur et placée sous le thème : **"L'air que je souffle, tu respireras un jour"**

- Texte de présentation
Performance dans les 7 Musées de La ville de Luxembourg (Performance EAC dans le Cadre de RealGlobalArt)

Au cours du *Luxembourg Museum Days*, le public sera invité à partager un souffle et/ou un message via l'application imaginée par Afifia Belabdoun et Oussama Ghalbzouri pour ce projet.
Une proposition des élèves de EAC dans le cadre de cette Biennale de Paris XXIe édition au Luxembourg pour les Luxembourg Museum Days 2019.

Le souffle comme interface et interaction entre l'oeuvre, l'installation ou même la performance et le visiteur, l'acteur, le spectateur....suivant les sensibilités de chaque Musée.

Tous les souffles et propositions seront diffusés et géolocalisés sur une mappemonde digitale consultable en ligne, et sur l'application.

2022

Gary Bigot. (2022). De la Biennale de Venise à la Biennale de Paris. Dialogue sur le parcours de la démarche de l'artiste articulée autour des principes suivants : pas de production, pas de promotion, pas de profit, pas de propriété, Colloque international art invisuel : Doxa et Paradoxe, Sorbonne Université, Paris. Biennale de Paris.
Vidéo publiée sur Youtube, *De la Biennale de Venise à la Biennale de Paris*
https://www.youtube.com/watch?v=bkoOBpC_bnA

(24/09-18/12/2022) Bruxelles, Argos. **The 1970's**.
* Commissaires : Dagmar Dirkx avec Niels Van Tomme.
** Bigot Gary, Charlier Jacques, Copers Leo, Debbaut Jan, De La Casinière Joëlle, Deleu Luc, De Nieuwe Coloristen, De Smet Yves, Dewaele Daniël, Dewitt Edith, D'hondt Roger, Dujourie Lili, Francis Filip, Goyvaerts Chris, Groupe CAP, Incolle Philippe, Jungblut Guy, Leisgen Barbara & Michael, Lennep Jacques, Queeckers Bernard, Roquet Maurice, Schraenen Guy, Stéphane Robert, Van Herck Frank, Van Den Boom Raoul, Van Es Hubert (= Bex Flor), Van Snick Philippe, Verstockt Marc, Weinberger Daniël.

2024

Gary Bigot (24 juin 2024) Post facebook

L'art invisuel : une nouvelle ère pour l'enseignement artistique et la recherche universitaire
Atelier de Recherche et de Création Art Invisuel (ARCAI)
L'École nationale d'art de Paris (ENDA) est fière d'annoncer son partenariat avec le Centre de Recherche et de Création de l'Académie Libanaise des Beaux-Arts (ALBA) – Université de Balamand à Beyrouth, au sein de l'Atelier de Recherche et de Création Art Invisuel (ARCAI).
ARCAI est un projet de recherche-création initié par l'artiste invisuel Ricardo Mbarkho, en collaboration avec Alexandre Gurita, artiste invisuel et directeur de l'ENDA.
Les artistes se sont rencontrés en 1998 lorsqu'ils étaient étudiants à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (ENSBA) et ont expérimenté des approches artistiques inédites pour se libérer des enclaves de l'art contemporain.
Leurs explorations ont mené à la naissance d'un nouveau genre d'art, qu'Alexandre Gurita a appelé « art invisuel » en 2004. Aujourd'hui, l'art invisuel rassemble un écosystème d'artistes et d'institutions à travers le monde entier, faisant évoluer la définition de l'art.
L'Atelier de Recherche et de Création Art Invisuel (ARCAI) est dirigé par Ricardo Mbarkho, avec Alexandre Gurita comme intervenant principal, et comprend des artistes invisuels, des enseignants, des étudiants, des théoriciens et des historiens de l'art, tels que Roxane Vidalon, Gary Bigot, Rose Marie Barrientos, Éric Monsinjon, Corina Chutaux Mila, Paul Ardenne, Mariem Memni, Ghislain Mollet-Viéville, Yosr Mahmoud, Loli Tsan et Gilbert Coqalane.
ARCAI est un espace propice à la recherche et à la création artistique, mettant en lumière des formes d'art utilisant des modèles socioéconomiques alternatifs à ceux des arts visuels, indépendants notamment des contraintes du marché de l'art.
Depuis le XIXe siècle, le marché de l'art a imposé une définition limitante de l'art. L'Atelier de Recherche et de Création Art Invisuel (ARCAI) s'interroge sur les possibilités de l'art lorsqu'il s'affranchit de ces cadres restrictifs. Cet atelier convoque des interactions entre l'art et des pratiques souvent perçues comme non artistiques selon les conventions sociales contemporaines.
L'Atelier de Recherche et de Création Art Invisuel (ARCAI) bénéficie du soutien de partenaires prestigieux : la Biennale de Paris, l'École nationale d'art de Paris (ENDA), la Revue de Paris et le MACAM (Modern and Contemporary Art Museum), situé à Byblos au Liban.
Pour plus d'informations :
- http://crc.alba.edu.lb/.../arc/ARC1041-1_art_invisuel.html
- Centre de Recherche et de Création (ALBA – Université de Balamand), Beyrouth : crc@alba.edu.lb
- École nationale d'art de Paris (ENDA) : secr@enda.fr

2025

Gary Bigot :
Pour les passionnés du minimalisme : un beau carré lumineux par le soleil à travers fenêtre. Minimalisme, éphémère, dématérialisation ,aucune personne impliquée, et gratis.
Post Facebook (20 septembre 2025)

